

Séismes intermédiaires et profonds

3- Séismes de profondeur intermédiaire et déshydratation de la croûte et de la lithosphère

Barbara Romanowicz Chaire de Physique de l'Intérieur de la Terre Collège de France, Paris

5 Novembre 2018



Green, PNAS, 2007

Zones sismiques de Wadati-Benioff "doubles"



Hasegawa et al., Tectonophys., 1978

Zone de subduction du Japon



Hasegawa et al., Tectonophys., 1978



Kawakatsu, Nature, 1985

Phases converties à la limite supérieure de la plaque plongeante sous le Japon et couche à faible vitesse contenant une des zones de sismicité intermédiaire



Matzuzawa et al., 1986, Geophys. J.

Zone de subduction du Japon



Zone de sismicité supérieure: - dans la croûte

Zone de sismicité inférieure: - dans la lithosphère



Hasegawa et al., 1994

Les zones de répliques des forts séismes ne traversent pas le plan d'inversion des contraintes



Kita et al., Tectonoph., 2010

Variation régionale de la position dans la plaque du plan neutre:



La distance est calculée à partir du bord supérieur de la plaque, perpendiculairement à celui-ci



Interprétation:

-différence dans la force exercée par la bande d'olivine métastable à plus grande profondeur (i.e. différents paramètres thermiques Φ):

 $-\Phi \sim 3800$ Hokkaido (direction oblique de convergence)

– Φ ~5100 Tohoku

Kita et al., Tectonoph., 2010

Les différences régionales reflètent l'interaction entre les contraintes dues au redressement de la plaque et celles dues aux forces de gravité à plus grande profondeur



Tomographie: Fukao and Obayashii, 2013

Kita et al., Tectonoph., 2010

Déshydratation des plaques et séismes intermédiaires



Profondeur maximale des séismes en

La maturité thermique de la plaque est exprimée par le "parametre thermique" Φ :

 $\Phi = v * A$

 Où v : composante verticale de la vitesse de la plaque

- A: âge de la lithosphère près de la fosse.

Croûte océanique fracturée près de la fosse juste avant la subduction



Kirby et al., 1996

Coupe de réflectivité sismique sous le Japon du Nord



Attention: la convention de couleurs est inverse de celle des etudes tomographiques !!

Kawakatsu and Watada, Science, 2007

Déshydratation de la serpentine

- Serpentine: forme hydratée de l'olivine obtenue par processus métamorphique de basse température:
- 3Fe₂SiO₄ + 2 H₂O-> 2 Fe₃O₄ +3SiO₂ + 2 H₂

Serpentine

• $3Mg_2SiO_4 + SiO_2 + 4H_2O \rightarrow 2Mg_3Si_2O_5(OH)_4$

• $3Mg_2SiO_4 + 3H_2O \rightarrow Mg_3Si_2O_5(OH)_4 + Mg(OH)_2$

- Polymorphes de la serpentine:
 - Antigorite (stable à haute température T>350°C)
 - Lizardite (plus couramment rencontrée)



 Raleigh et Paterson (1965) étudient le comportement mécanique de la serpentinite (roche) dans le contexte de la génèse des massifs montagneux.

Zones sismiques Wadati-Benioff "doubles"

- Sismicité intermédiaire subsiste à des profondeurs au delà du domaine des contraintes de redressement de la plaque.
- 2) Plan inférieur de sismicité:

->à 100 km: 550-800°C -> à 160 km : 350-600°C

Domaine de déshydratation de l'antigorite -> Forsterite+enstitatite+H₂O



-> Hydratation par fracturation de la plaque océanique affecte aussi la partie supérieure du manteau

Diagramme de phase : décomposition de l'antigorite





Séismes intermédiaires

(Calculs sans Fe: manque de données expérimentales)

Antigorite Mg₄₃Si₃₄O₈₅(OH)₃₁

Forsterite Mg_2SiO_4 Enstatite $Mg_2Si_3O_6$ talc $Mg_3Si_4O_{10}(OH)_2$

- Serpentine $Mg_3Si_2O_5(OH)_4$ contient 13 wt% H_2O :
 - Minéral le plus important dans les roches ultramafiques
 - Antigorite stable à T>300°C
 - Suggère qu'il peut y avoir un réservoir important d'eau dans les zones de subduction.
- Propose que l'hydratation se produit juste avant la fosse (outer rise)
 - Grandes failles normales peuvent atteindre 25 km de profondeur
 - Séismes de faille inverse encore plus profonds -> 50 km (e.g. Sumba 1977 Mw 8.3)
 - Suggère même que les séismes plus profonds pourraient être dus à la déshydratation de minéraux hydratés stables à plus haute pression, telle que la phase A.



Peacock, 2001, Sismicité: Hasegawa et al., 1994

Modèles pétrologiques des plaques en subduction

Caribbean

\$00°

1200°0

300

amphibole eclogite (0.6)

zoisite eclogite (0.3)

eclogite (0.1)

300

mantle

wedge

200

200

NE



Hacker et al., 2003

Réflectivité dans les plaques plongeantes sous l'Alaska et l'Ouest des USA (Cascadia)

(Convention de couleur comme en tomographie, inverse de Kawakatsu and Watada)







séparation des 2 plans de sismicité ~ 30 km



Brudzinski et al., Science , 2007

Age de la plaque en subduction



12 Ma

160Ma

=> Mécanisme générateur des zones doubles de séismes intermédiaires doit être indépendant du régime de contrainte et de la température de la plaque



Comment les plaques peuvent elles s'hydrater avant la subduction?



Bathymétrie et topographie le long de la fosse centre-americaine



Réactivation de failles quasi parallèles à l'axe de pliure de la plaque

Ranero et al., 2003, Nature



Limite croûte manteau

actives accommodent la déformation de la plaque?

=> Percolation de l'eau dans les failles liées à la pliure de la plaque peut être le mécanisme dominant d'hydratation de celle-ci.

Ranero et al., 2003, Nature



Modèle conceptuel d'une plaque en subduction



Ranero et al., 2005, G-Cubed



- Séismes intermédiaires plus nombreux là où la texture de la plaque en amont de la fosse est alignée avec la fosse, avec plus de sismicité et d'hydratation de la plaque.
- La fragilisation par déshydratation ne dépend pas seulement de la structure thermique de la plaque mais aussi des hétérogéneités préexistantes



avant la subduction



Shillington et al., 2015

Relation entre les vitesses sismiques et le coefficient de Poisson

- Coefficient de Poisson σ :

•
$$\sigma = \frac{1}{2} \left[1 - \frac{1}{(V_p/V_s)^2 - 1} \right]$$

•
$$\sigma = 0 \text{ pour } \frac{V_p}{V_s} = \sqrt{2}$$

• Cas des liquides:
$$V_s=0 \Rightarrow \sigma = 0.5$$

- Cas des roches de la croûte: $\frac{V_p}{V_s} \sim 1.8 => \sigma \sim 0.28$
- Un fort σ peut indiquer une forte porosité (pour fissures aplaties) *et/ou* la présence de fluides



Fujie et al., 2013, GRL



Fujie et al., 2013, GRL

Autres études sismologiques: évidence d'hydratation du manteau de la plaque plongeante



Vitesse moyenne dans la zone perturbée: Vp~7.8+/- 02 km/s

Garth and Rietbrock, 2014





Modèle proposé: présence de zones de failles de 2-3 km de largeur, avec Vp~7.0-7.2km/s, soit 12-15% plus lent que le materiau environnant, pendage de 25° par rapport a la surface de la plaque (c.f. failles reactivees) ->evidence de serpentinisation à 17-31% -> 2.0-3.5 wt% H_2O

-> 170-320 Tg/Ma d'eau par m d'arc
-> extrapolation globale: 3.5 océans d'eau reincorporés dans le manteau par subduction intégré sur l'âge de la terre





Garth and Rietbrock, 2017

En bleu: filtrage passe haut > 5Hz

Modèle sismique Vp proposé



-> Hydratation introduite à la fosse persiste jusqu'à 220 km de profondeur

-> Zone faillée plus étroite qu'au Japon, et serpetinization moins importante (4-15%):

-> 13-42Tg/Ma/metre d'arc d'eau transportée par la partie mantellique de la plaque

-> plaques plus jeunes (44Ma) transportent moins d'eau dans le manteau que les vieilles plaques (120Ma)

Garth and Rietbrock, 2017

Campagne de mesures electromagnétiques sur la plaque Cocos (Amérique Centrale)



Naif et al., G-Cubed (2015)



- Vitesses sismiques dans la croûte: ambiguité entre les effets de porosité et ceux dûs à la présence de roches hydratées
- Les mesures de résistivité electromagnétique apportent des informations complémentaires
- Mesures de 2 composantes horizontales orthogonales du champ électrique et du champ magnétique



la croûte dans la région de la fosse

-> Mais pas d'augmentation de porosité dans le manteau





- *Croûte*: Quantité d'eau transportée par la croûte plus importante que les estimations antérieures,
- *Manteau*: Serpentinisation possible, mais alors pas de formation de veines de magnétite, et porosité faible:
 - => Flux de fluides transporté dans le manteau est sans doute faible

Naif et al., G-Cubed (2015)